

La vierge au chancelier Rolin

Tableau
de Jan Van Eyck,
vers 1435

66 x 62 cm.

Peinture à l'huile sur
panneaux de chêne.

Musée du Louvre, Paris



La vierge au chancelier Rolin de Jan Van Eyck

Étude d'un tableau

Plan de l'étude

Objectifs

- A) Présentation du tableau
- B) La Composition
- C) Interprétation du tableau

Sources

A) Présentation du tableau

- L'auteur
- Le contexte historique
- Le commanditaire
- Le destinataire
- La nature du document
- Le thème

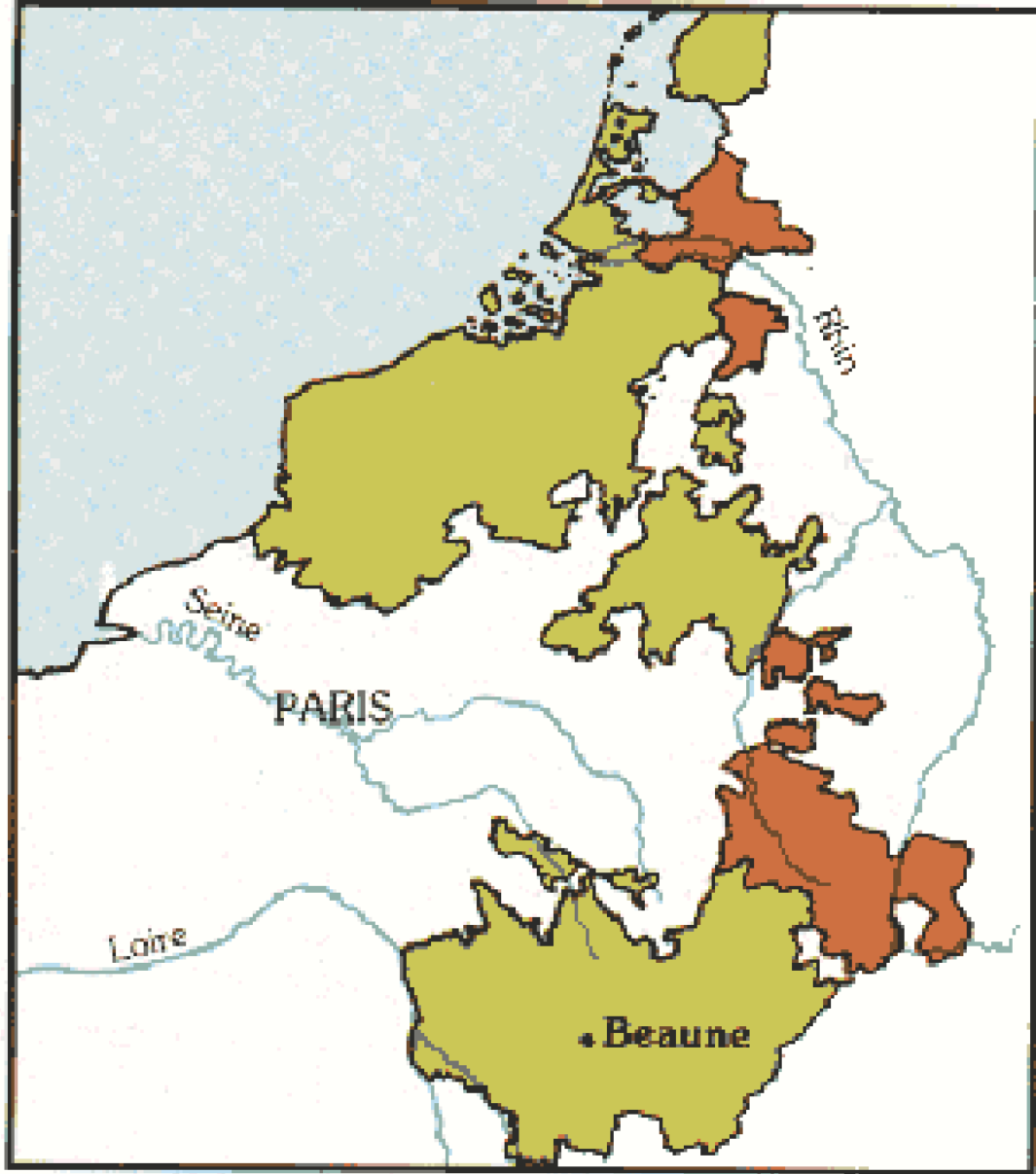




□ L'auteur

- Jan Van Eyck, (vers 1390-1441) est d'origine flamande.

À gauche « L'homme au turban » par Jan Van Eyck, 1434, est peut-être un autoportrait du peintre.

Huile sur bois, 25,5x19 cm,
National Gallery, Londres



-  Le duché de Bourgogne sous Philippe-le-Bon avant 1467
-  Acquisitions postérieures à 1467

□ Le contexte

- À cette époque les Flandres font partie du duché de Bourgogne, l'un des états les plus riches d'Europe. Les bourgeois et les nobles y pratiquent un mécénat important qui fait de cet état l'un des deux foyers culturels de l'Europe au XVe siècle.

Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne par Rogier Van der Weyden





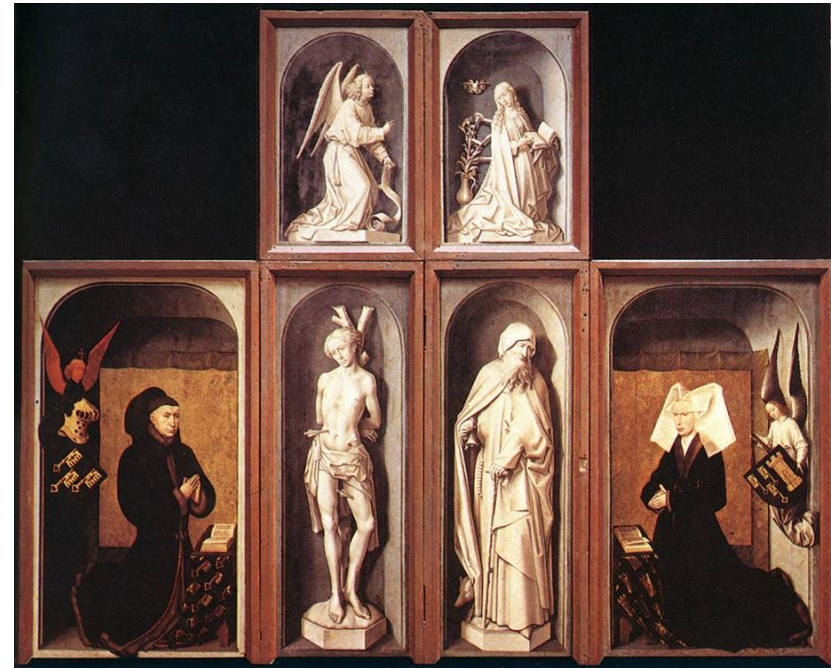
□ Le commanditaire

- Nicolas Rolin est le chancelier (l'équivalent de premier ministre) du duc de Bourgogne Philippe-le-Bon. Il s'est beaucoup enrichi dans sa charge, ce qui lui a permis faire du mécénat.

Sous l'image d'un homme pieux se cache en réalité un homme politique puissant et corrompu, fort peu intéressé par la religion. Un examen aux rayons X a montré qu'il portait sur le tableau une grosse bourse. Symbole trop visible de sa richesse, elle a été effacée sans doute à sa demande.

À gauche, détail du tableau montrant le chancelier Rolin.

Le chancelier Rolin, peint vers 1450 par Rogier Van der Weyden (autre flamand) sur un triptyque conservé aux hospices de Beaune. Ces hospices, toujours en fonctionnement, sont une fondation du chancelier.

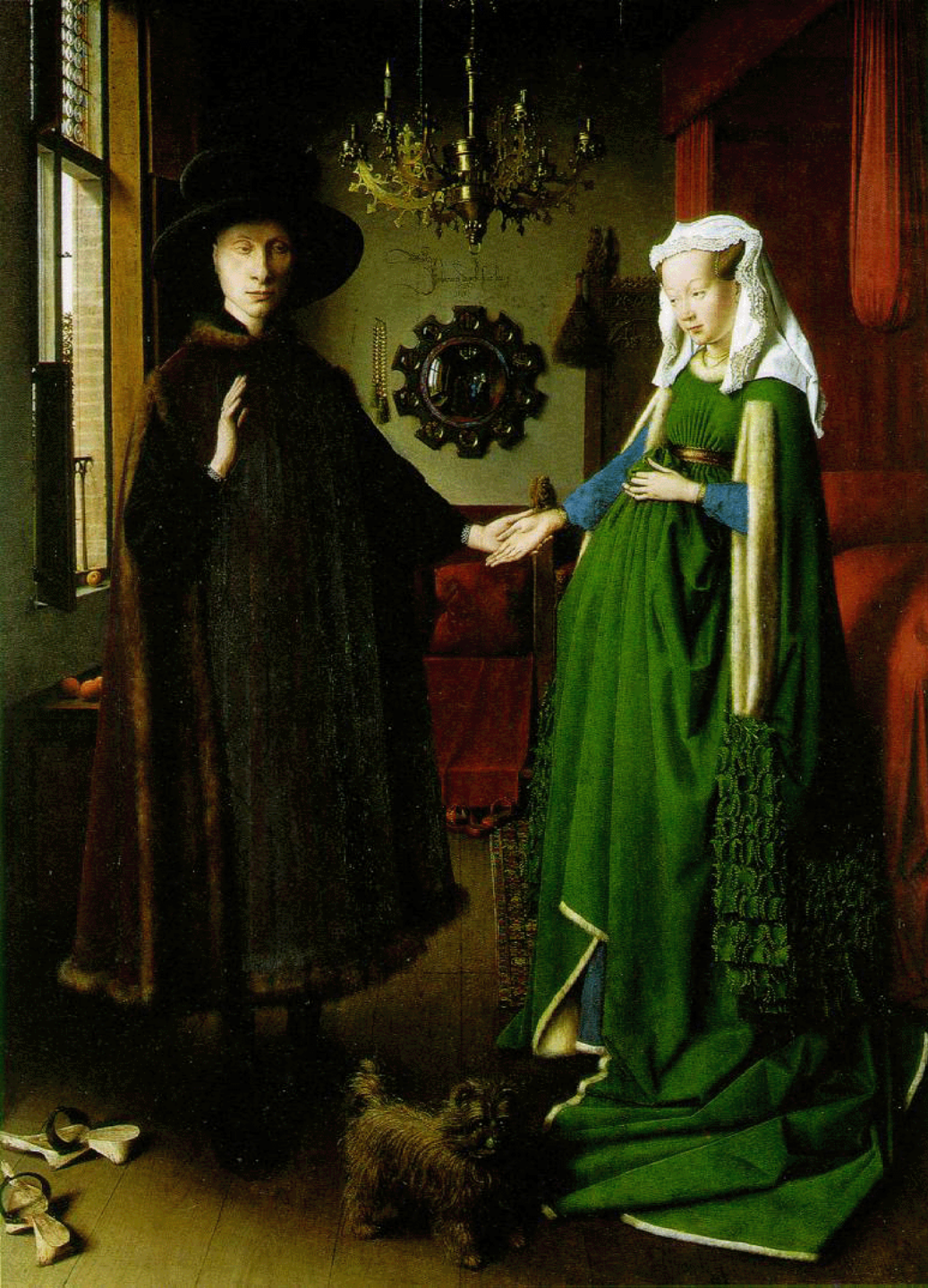




□ Le destinataire

- Tableau à la gloire de Rolin pour la cathédrale d'Autun où sont enterrés ses parents.

À gauche, détail du tableau sur lequel on voit une cathédrale gothique.



□ La nature du document

- Peinture à l'huile (technique qui vient d'être mise au point par les flamands et qui permet des couleurs plus brillantes).

Les époux Arnolfini

Jan van Eyck, 1434

Huile sur bois, 83 x 57 cm,
National Gallery, Londres



□ Le thème

- Religieux : apparition d'une vierge à l'enfant devant un homme en prière. (Miracle).

À cette époque l'art est encore essentiellement religieux. (Van Eyck est le premier peintre à faire de la peinture profane, voir *Les époux Arnolfini*, plus haut). C'est un art où tout a une signification symbolique. Nous allons découvrir cette signification en étudiant la composition.

Vierge allaitant Jésus

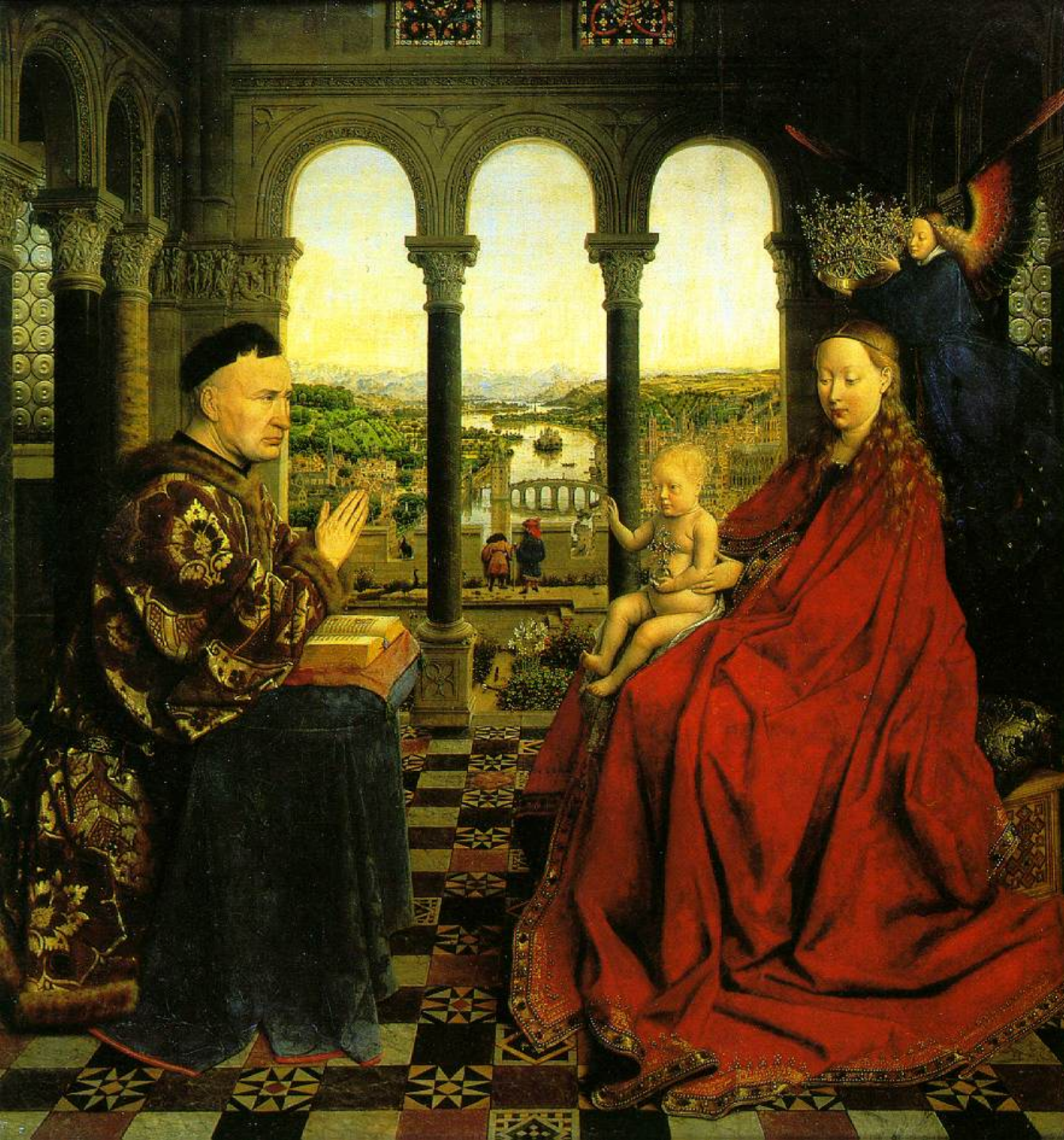
Jan van Eyck, 1436

Huile sur bois,
National Gallery, Londres

B) La composition

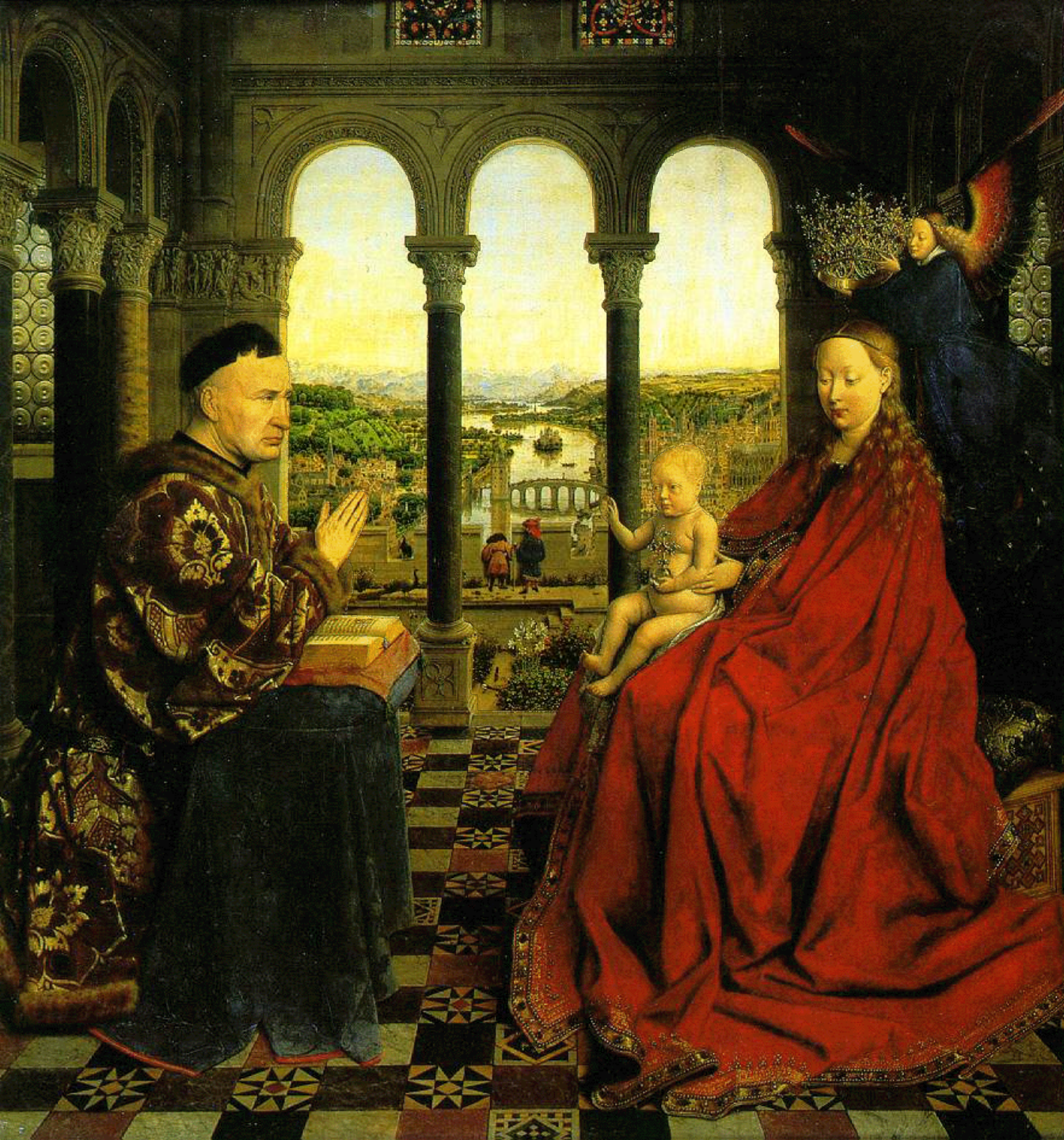
(Organisation des différentes composantes du tableau)

- Dégager différents plans ou parties
- Décrire et identifier les personnages
- Mettre en évidence les symétries
- Étudier la perspective
- Étudier la direction des regards
- Étudier la lumière et les couleurs



- Dégager différents plans ou parties

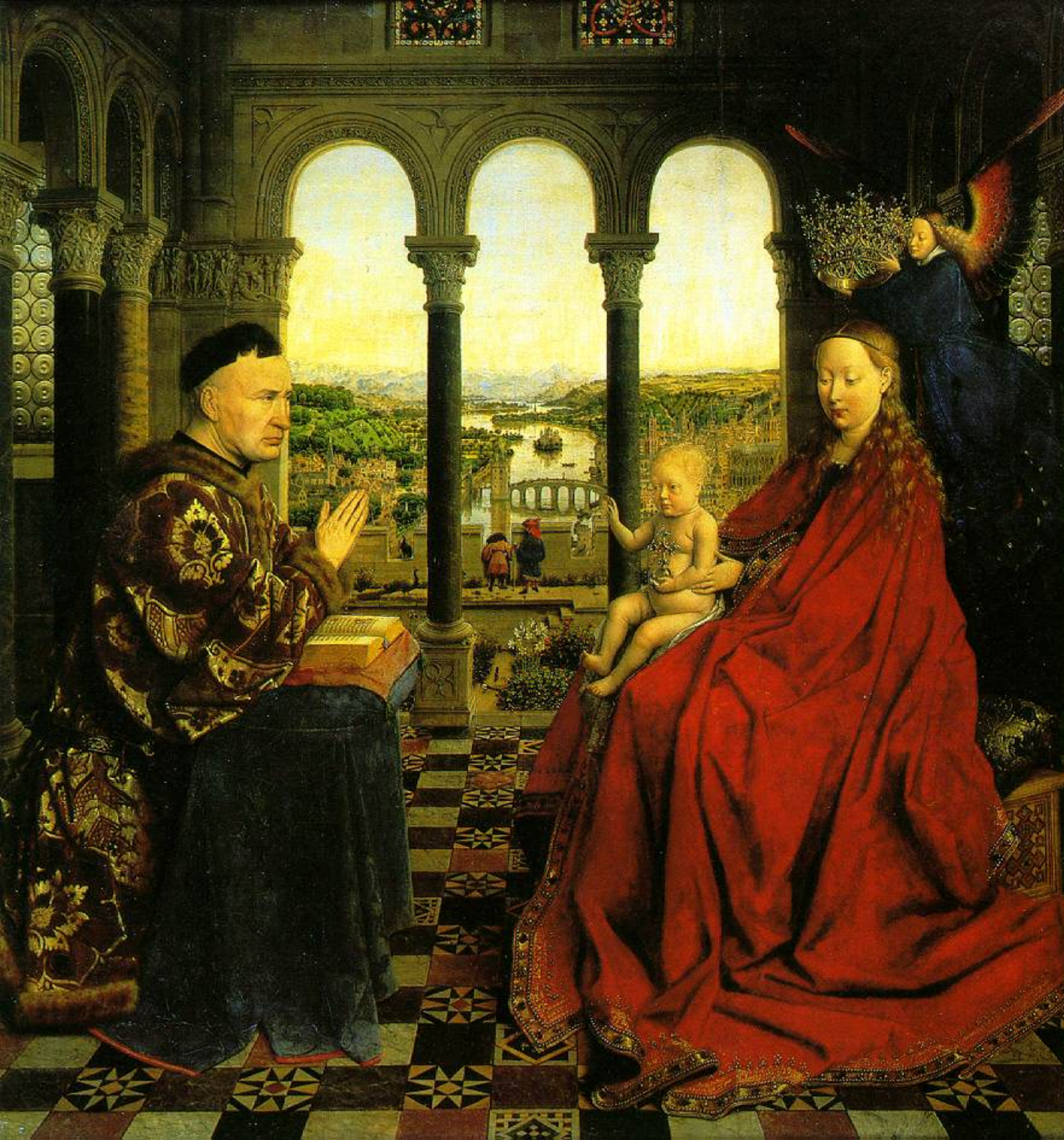
Décrire les trois plans.



- 1er plan :

une pièce ouverte sur l'extérieur par trois arcades.

Arcades, vitraux, riche décoration → chapelle d'un palais ?



- 2e plan :

jardin en terrasse limité
par un mur crénelé
(rempart).

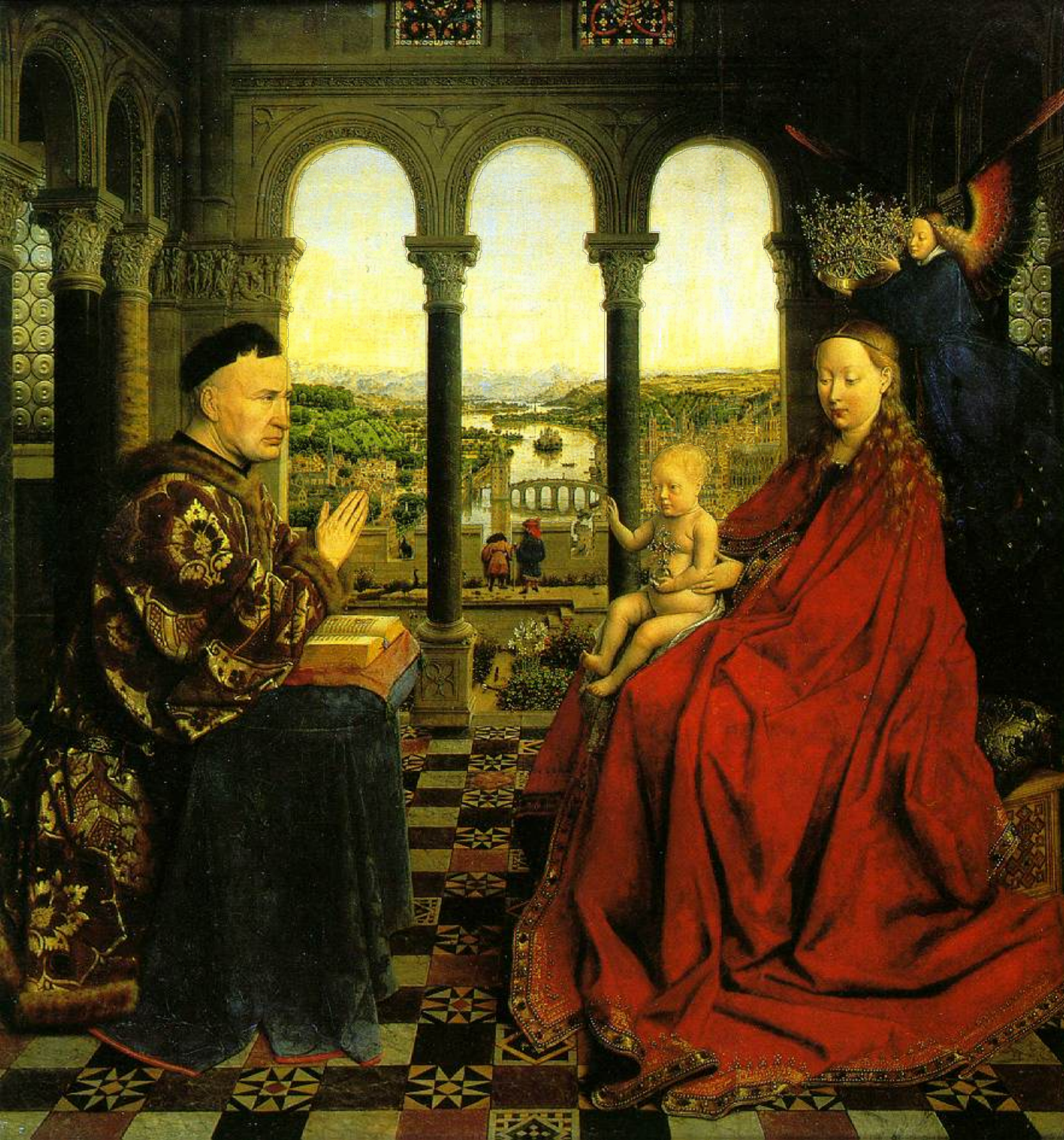


Détail du 2^e plan (moins de 10 cm de large)

On notera la minutie des détails, qui rappelle des miniatures sur manuscrit.

Le personnage au turban serait Jan Van Eyck. L'artiste n'hésite plus à se représenter et à signer son œuvre comme dans le miroir d'autre tableau (les époux Arnolfini, 1434, ci-dessous)





- 3e plan :

Un paysage de ville et de campagne.

Ce paysage est une synthèse d'éléments empruntés à tout le duché : la Bourgogne à gauche, les Flandres à droite, les Alpes au fond.



Détail du 3^e plan

À gauche, un quartier de ville aux allures modestes qui symbolise le monde terrestre.



Détail du 3^e plan

À droite, derrière la Vierge et l'enfant Jésus, une ville idéale parsemée d'églises, symbolisant la *Jérusalem céleste*.

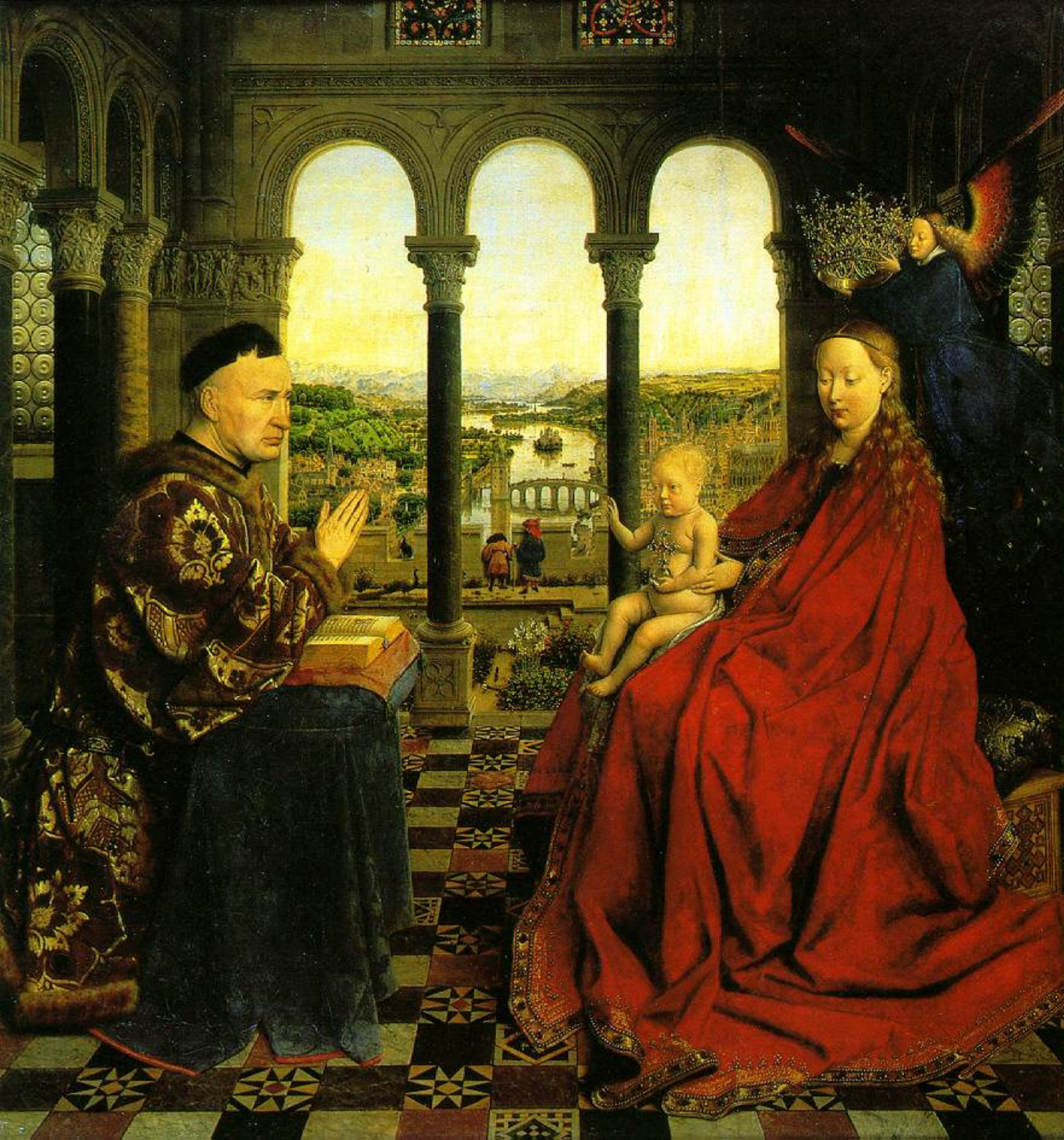
Certains détails seraient empruntés aux cathédrales de Gand et d'Utrecht.



Détail du 3^e plan

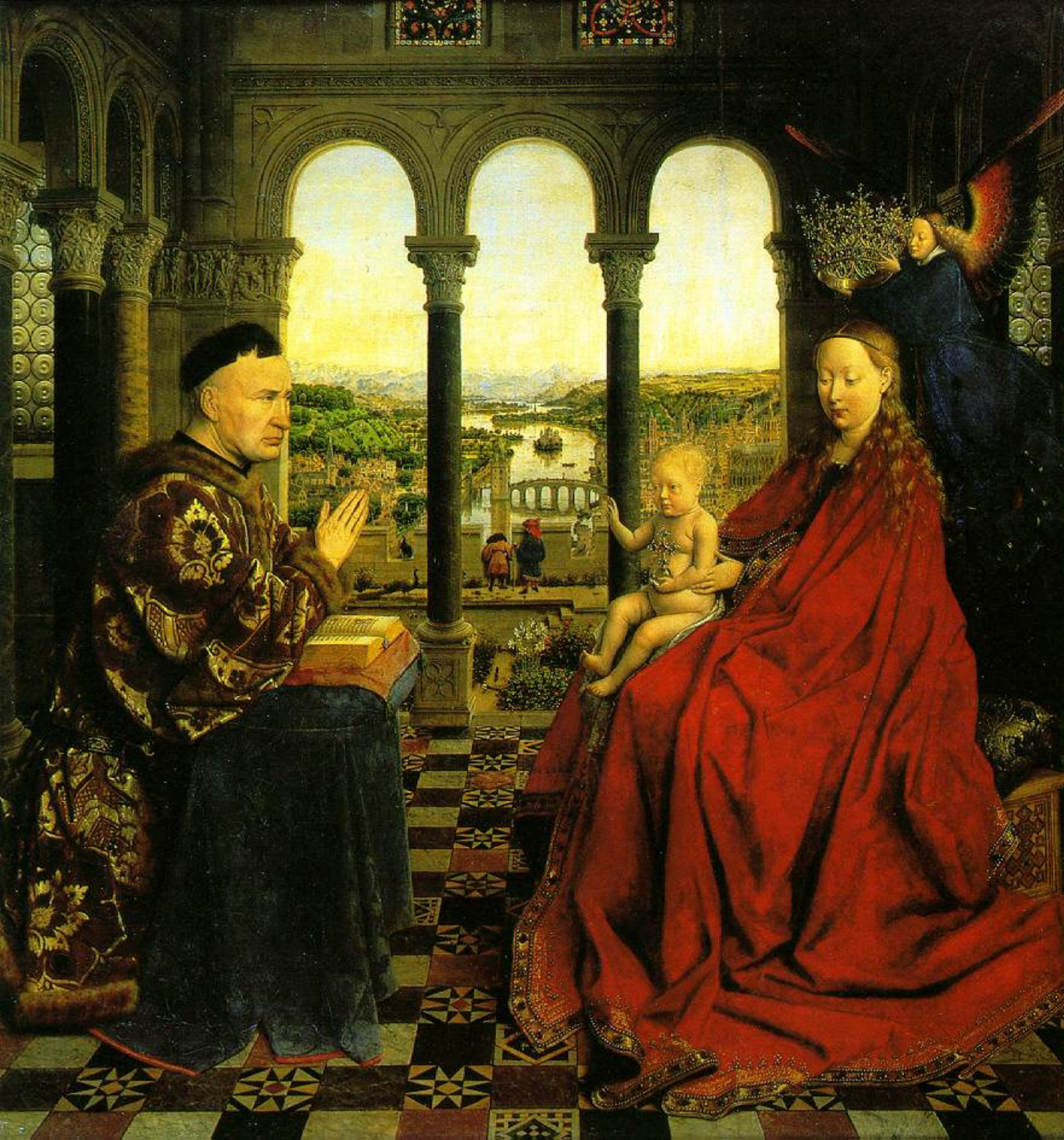
Au centre, un fleuve sépare les deux moitiés du paysage. Un pont permet de passer d'une rive à l'autre. Il symbolise le passage du monde terrestre au monde céleste.

Le pont rappelle celui de Montereau où en 1434 Rolin fit élever une croix à la demande de Philippe-le-Bon en l'honneur de son père le duc Jean Sans Peur assassiné là en 1419 sur l'ordre du roi de France Charles VII.

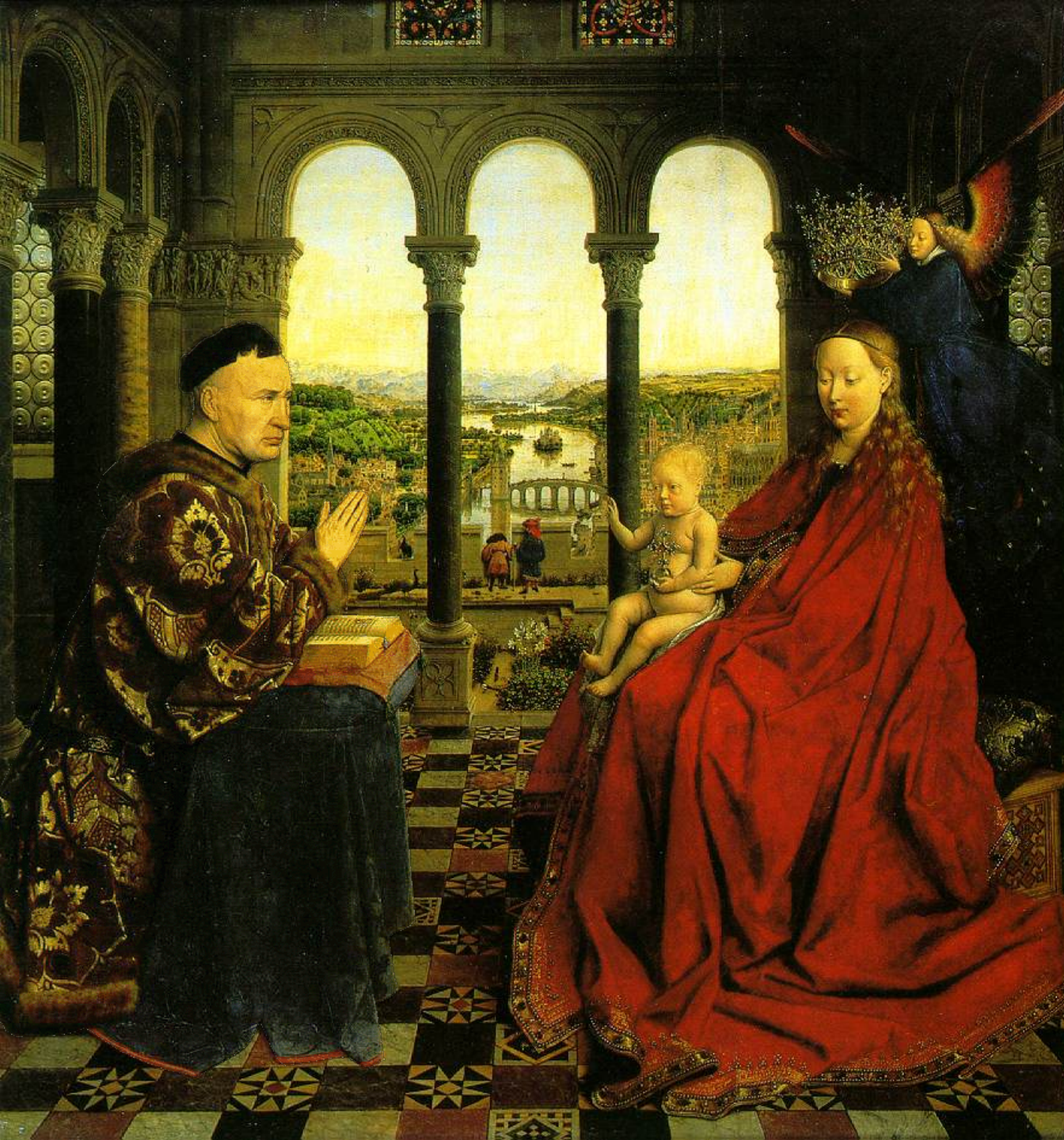


La succession des trois plans évoque l'ouverture vers le monde, vers l'infini, le passage de l'infiniment grand à l'infiniment petit.

Le monde n'est plus vu comme un espace clos.

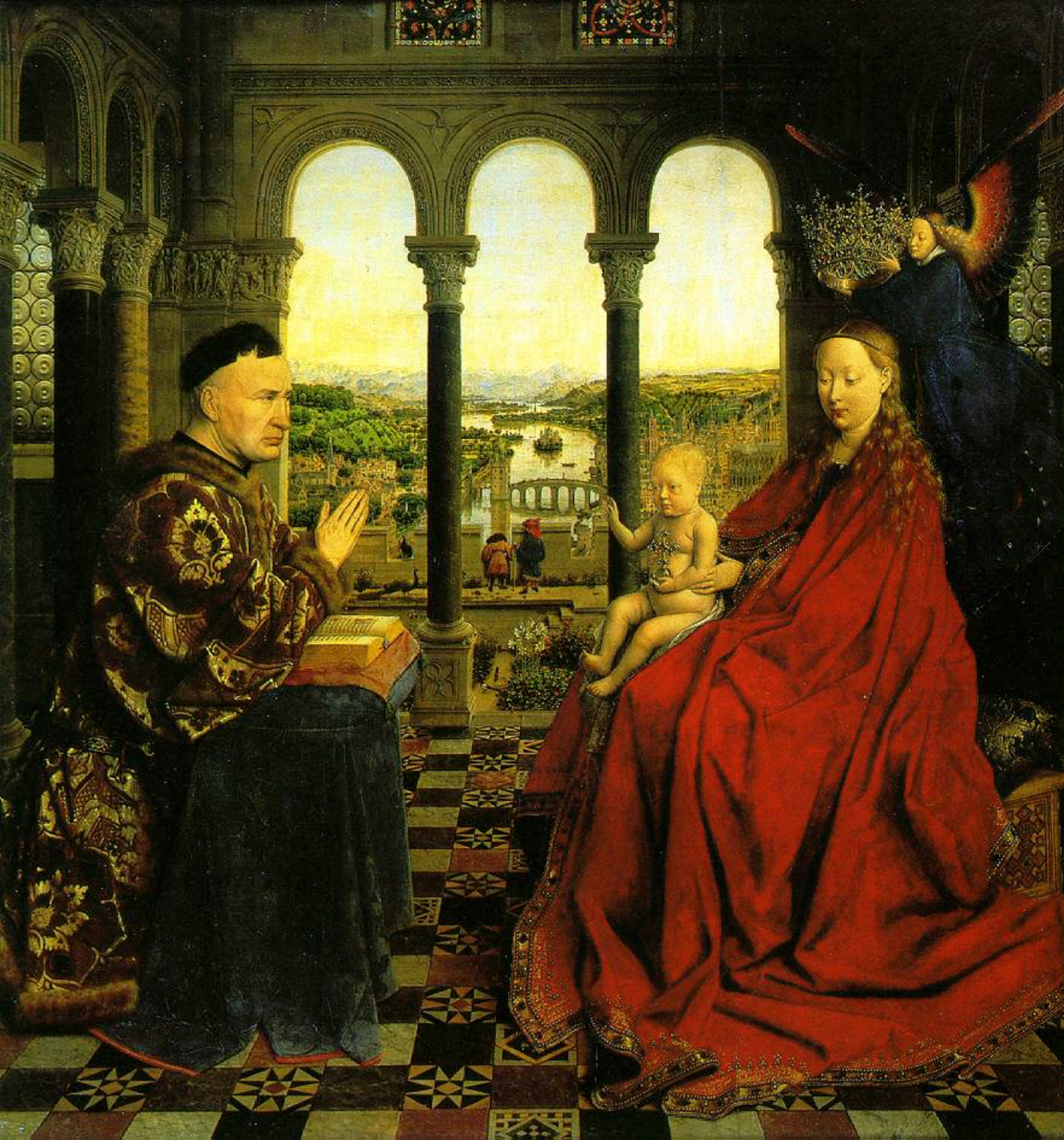


- Décrire et identifier les personnages



- A gauche :

le chancelier Rolin, richement vêtu, est en prière à genoux sur un prie-dieu, mains jointes au dessus d'un livre religieux (livre d'heures)

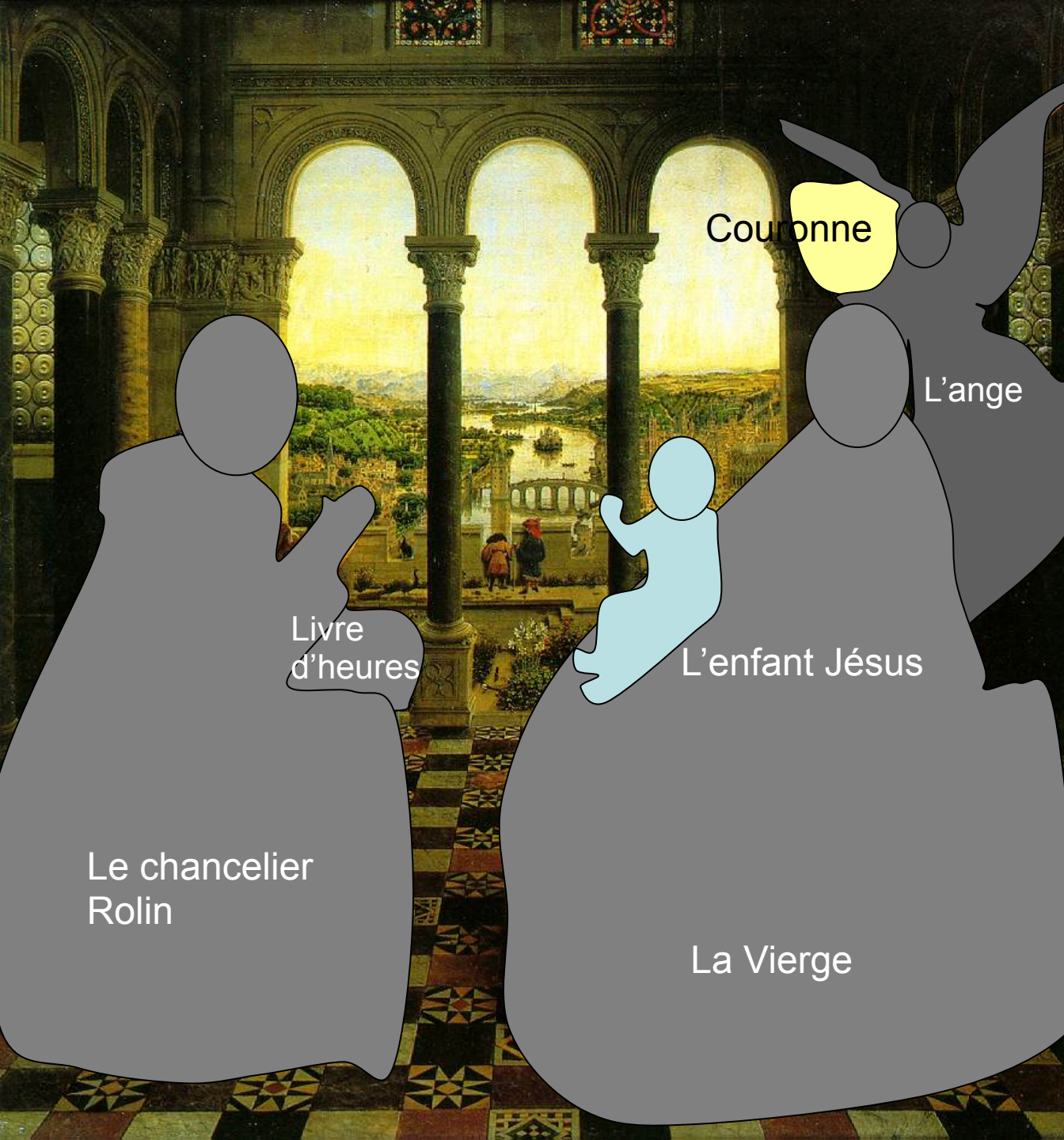


- A droite :

la Vierge assise, tient sur les genoux l'enfant Jésus.

Jésus est nu et tient dans sa main gauche une boule surmontée d'une croix, symbole de sa souveraineté. Sa main droite est levée en signe de bénédiction.

Derrière la Vierge un ange s'apprête à lui poser une couronne sur la tête.



Reporter sur un schéma les silhouettes et noms des personnages et des objets les plus importants.

Couronne

L'ange

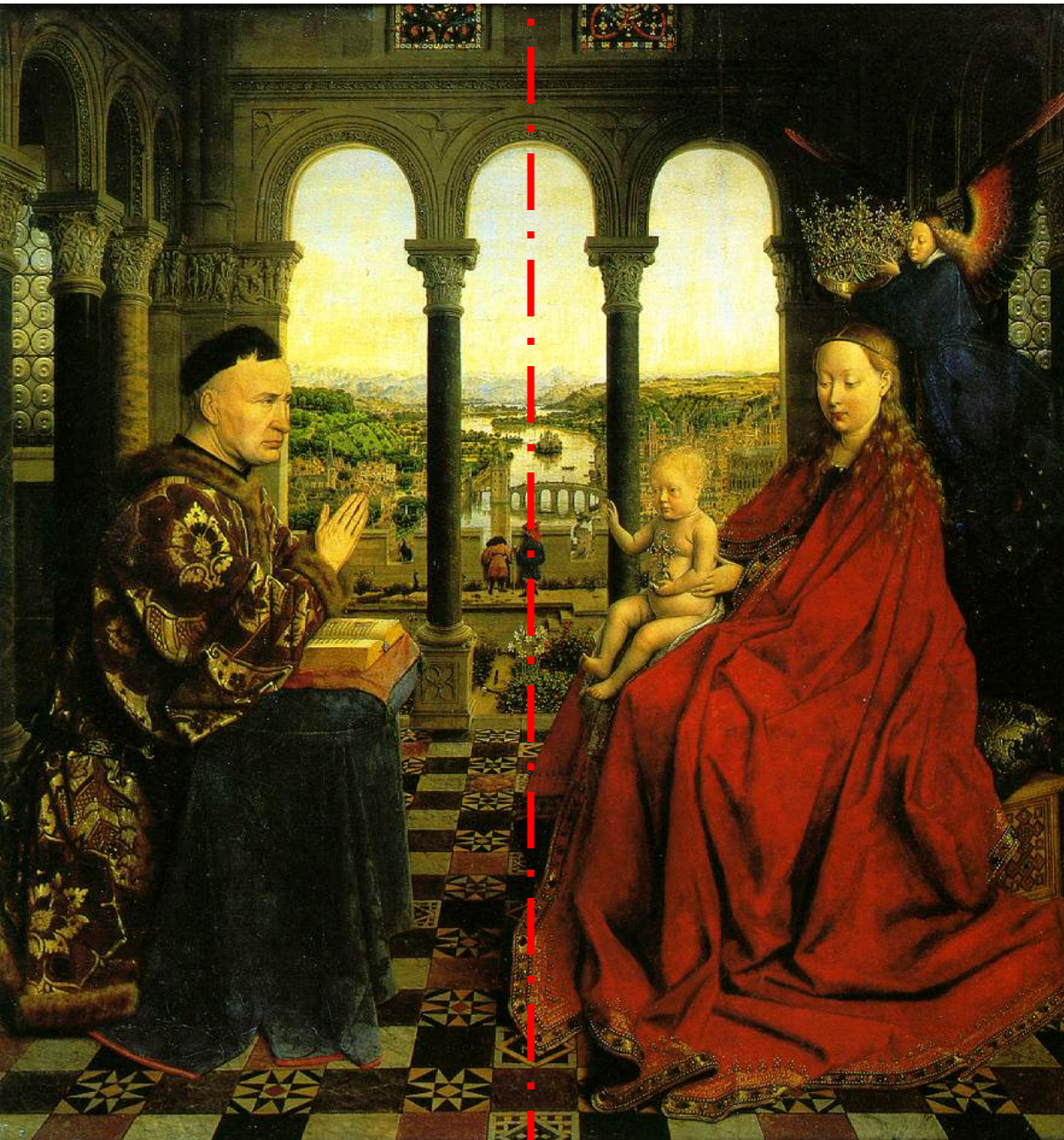
Livre d'heures

L'enfant Jésus

Le chancelier Rolin

La Vierge

Axe de symétrie



- Mettre en évidence les symétries (ou asymétries)

Tracer un axe de symétrie sur le schéma.

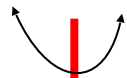
- On a ici une symétrie axiale verticale placée au centre du tableau. Cette symétrie place les deux côtés du tableau en égalité.

Monde terrestre

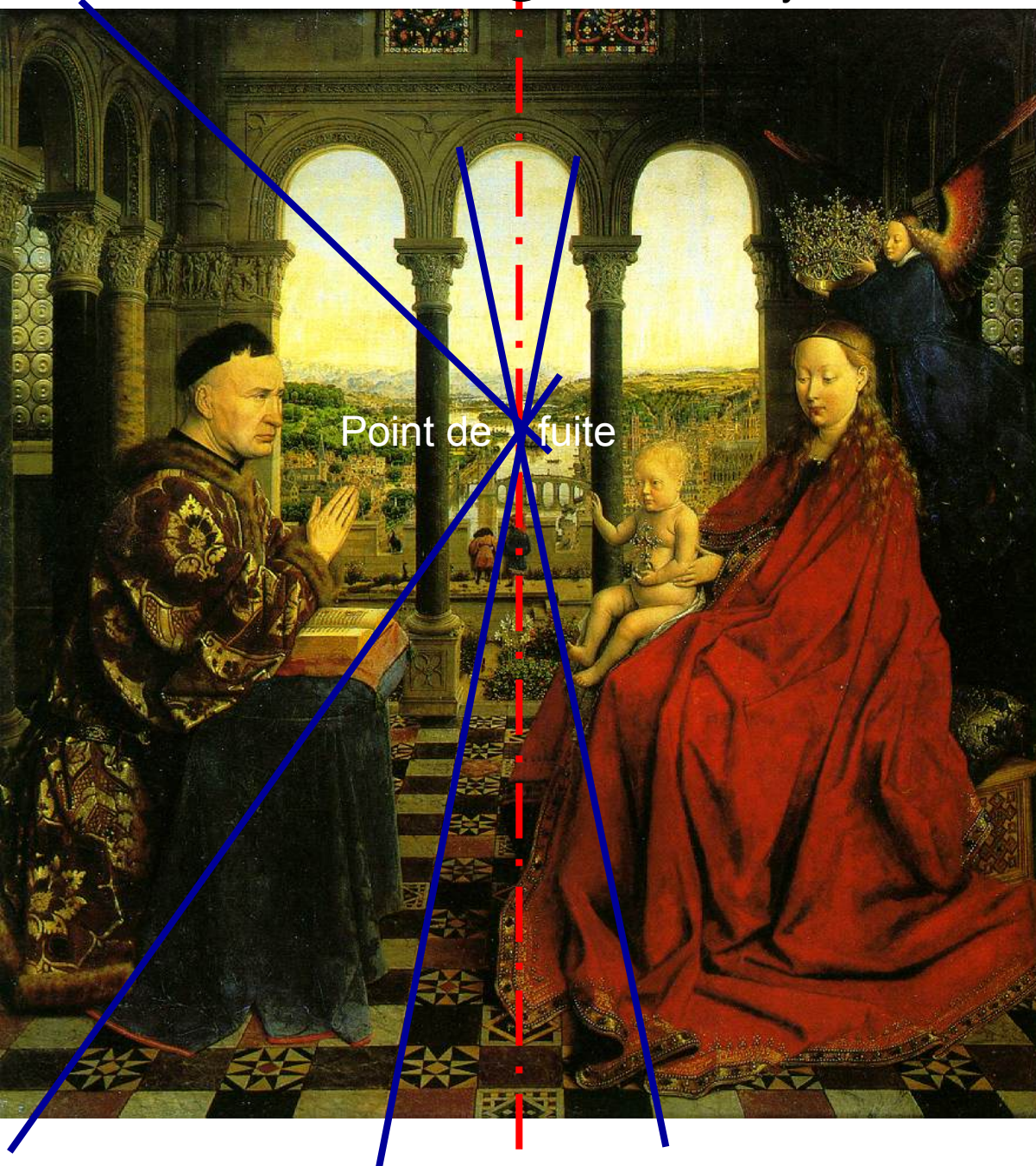
=

Monde céleste

Lignes de fuites



Axe de symétrie

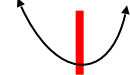


- Étudier la perspective (manière dont le relief est représenté)

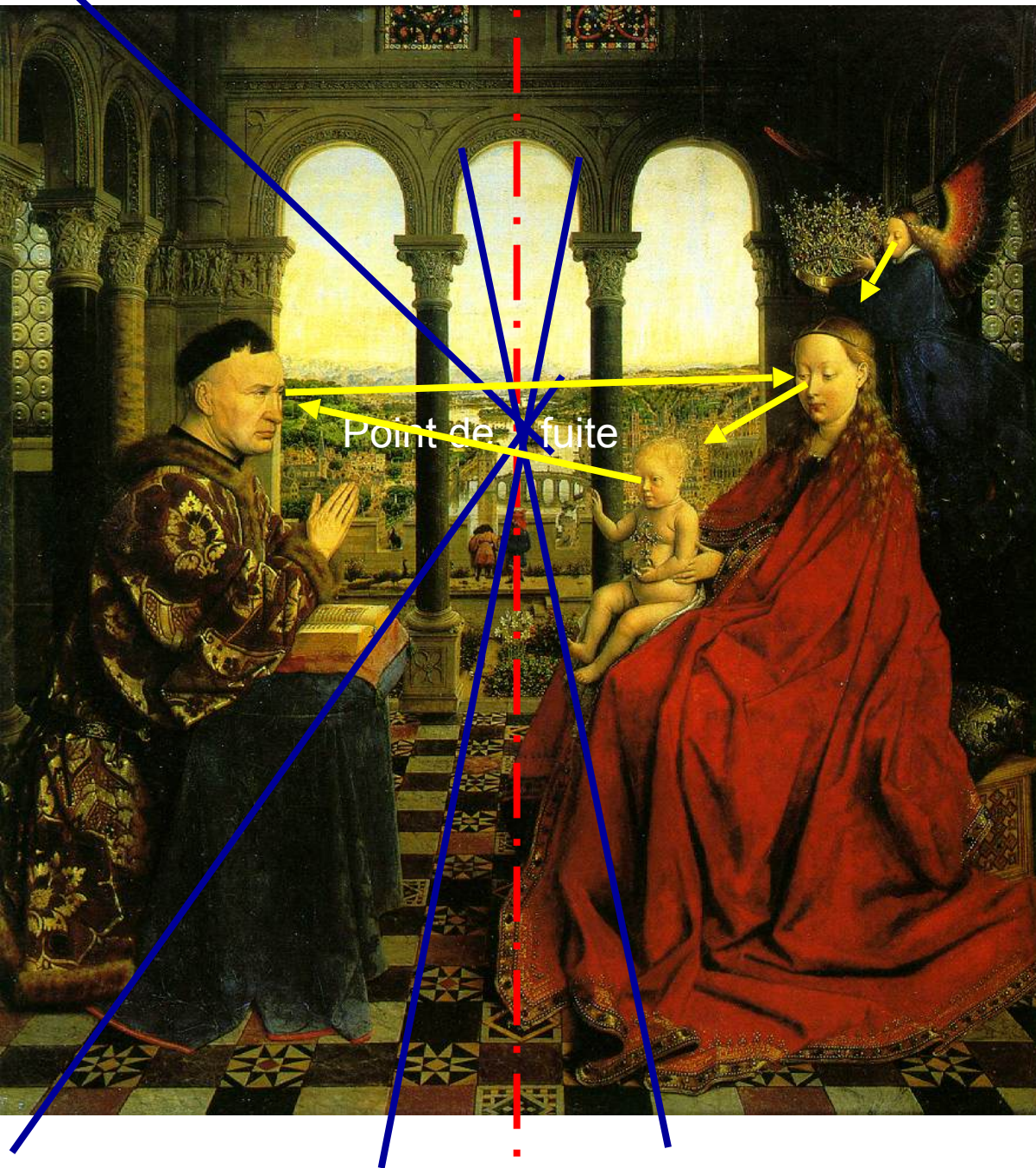
Matérialiser sur le schéma quelques lignes de fuite grâce au carrelage et indiquer le point de fuite.

- On redécouvre les règles de la perspective en étudiant des œuvres de l'Antiquité.
- Les lignes de fuites, les couleurs qui s'estompent en s'éloignant du premier plan, la diminution de la taille des personnages contribuent à rendre la perspective.
- La perspective témoigne d'un souci de réalisme.

Lignes de fuites



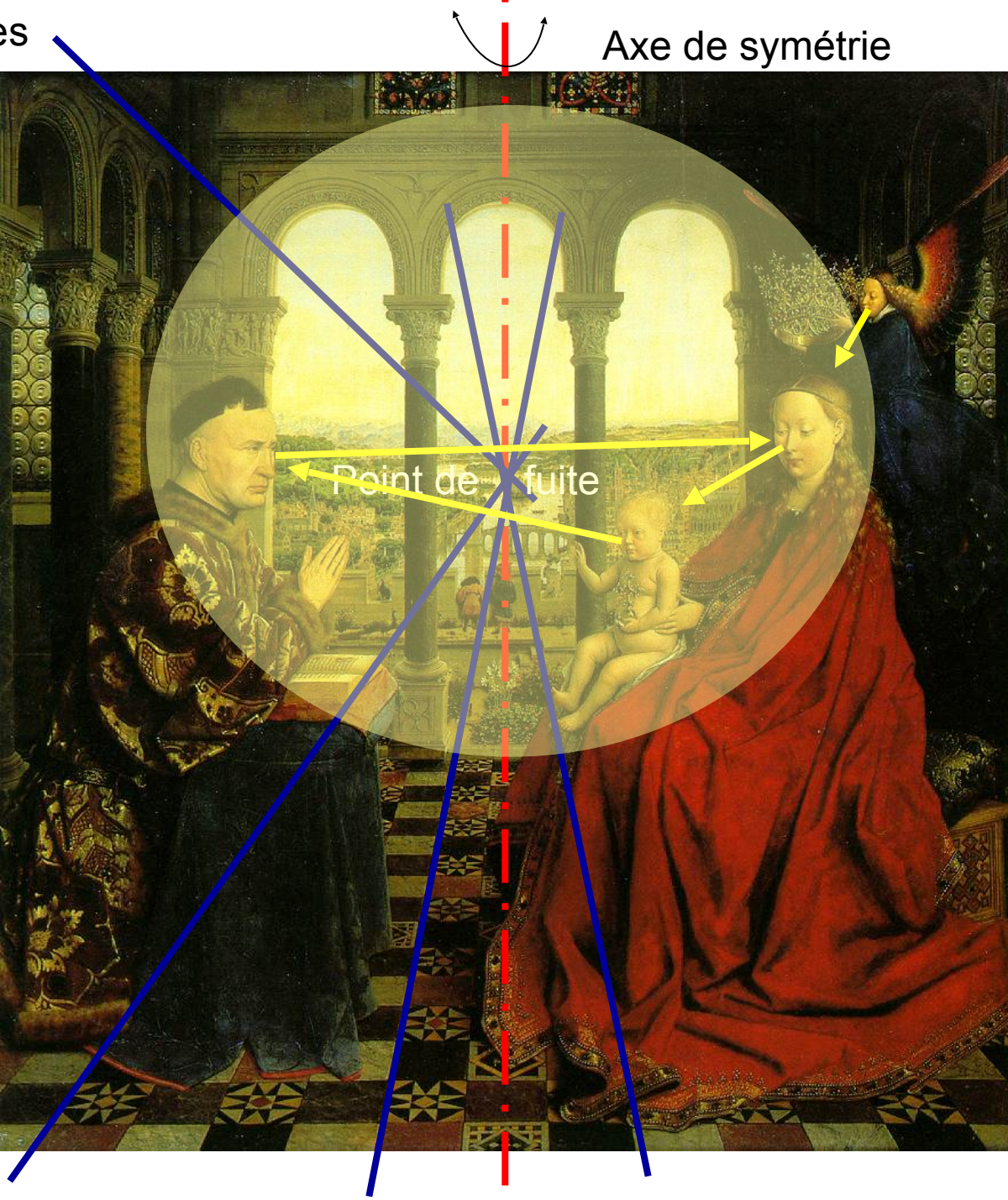
Axe de symétrie



- Étudier la direction des regards

Sur le schéma, tracer par des flèches la direction des regards.

- Le chancelier regarde la Vierge qui regarde Jésus qui regarde le chancelier. Cela contribue à donner l'impression d'un dialogue silencieux.



- Étudier la lumière et les couleurs

Sur le schéma, colorier en jaune les parties les plus éclairées de la pièce. D'où vient la lumière ?

- L'intérieur est sombre sauf la Bible, la couronne, les mains et visages des personnages pourtant en contre-jour. La lumière vient de devant le tableau et éclaire une zone centrée sur le point de fuite. Elle met en valeur les parties les plus importantes du tableau.

C) Interprétation du tableau

Comparer le tableau avec une peinture du XIIIe siècle.

- Dans ce tableau apparaissent les principales valeurs de l'Humanisme et la Renaissance :
- Malgré un thème religieux ce tableau ne comprend qu'un seul élément surnaturel : l'ange, et fait preuve d'un grand souci d'observation et de réalisme (visages des personnages, paysage, perspective...)
- Un laïque (Rolin), est placé au même niveau et avec la même taille qu'un personnage sacré. (L'homme se veut bientôt au centre du monde).
- Ce laïque est seul, il a une relation personnelle avec la Vierge (individualisme, religion sans intermédiaires).

Sources

- JAUBERT (Alain) – « Jan Van Eyck : miracle dans la loggia », *Palettes*, 1989, vidéocassette VHS de 26 mn.
- KORKOS (Alain). - « La vierge au chancelier Rolin », *La boîte à images*, 5 janvier 2005, http://laboiteaimages.hautetfort.com/archive/2005/01/01/la_vierge_au_chancelier_rolin.html
- KREN (Émile), MARX (Daniel), « The Last Judgment Polyptych in Beaune, c. 1450 », *Web Gallery of Art*, visualisé le 31 janvier 2005, <http://gallery.euroweb.hu/html/w/weyden/rogier/08beaune/index.html>